MON CINÉMA QUÉBÉCOIS EN FRANCE

Le premier site internet hors Québec entièrement consacré au 7ème art de la « Belle Province » vient de voir le jour. Une initiative de l'équipe du festival de Florac, en Lozère.

Comme toutes les manifestations cinématographiques devant se tenir ce printemps, la 11ème édition du Festival *48 images seconde* consacré depuis plusieurs années aux cinémas québécois et francophones et qui devait se dérouler à Florac (Lozère) du 15 et 19 avril, n'a malheureusement pu se tenir. Toutefois, Guillaume Sapin, son fondateur et directeur et son équipe ont lancé le site *Mon cinéma québécois en France* (1).

Présenté en septembre 2019 au Festival Off-courts de Trouville, ce portail Internet est soutenu par la Délégation Générale du Québec à Paris, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Centre National de la Cinématographie, la Région Occitanie... Très complet, il permet non seulement de se tenir au courant de l'actualité du cinéma québécois en France en annonçant les dates de sorties des films dans les salles, en DVD ou sur des plateformes de vidéo à la demande, mais aussi d'annoncer les festivals ou les avant-premières françaises consacrées à cette cinématographie francophone prolifique.

GEORGES POIRIER.

Guillaume Sapin.

Mais ce n'est pas tout. Tel un dictionnaire en perpétuelle évolution, il est aussi possible depuis ce site d'accéder à des fiches synthétiques présentant de nombreux cinéastes québécois ainsi que près de 200 longs métrages de fiction ou documentaires. À chaque fois, il est précisé comment il est possible de visionner

cette œuvre depuis la France.

Fidèle à son précédent métier, Guillaume Sapin qui tenait un vidéo club très bien achalandé dans le vieux Florac, propose une boutique de DVD québécois à la vente par correspondance. C'est un peu cher (la plupart des films sont vendus 20 € auquel il faut en ajouter presque cinq pour l'envoi), mais c'est souvent le seul moyen de découvrir des œuvres de qualité autrement inaccessibles en France.

Il y a enfin un espace professionnel accessible gratuitement sur simple inscription. Il permet aux distributeurs français, aux programmateurs de salles, aux responsables de ciné-club de transmettre toutes les informations sur leurs activités en lien avec le cinéma québécois. Dans cet espace, il est également possible de découvrir une liste d'intervenants (dont votre serviteur) susceptibles de présenter un film québécois ou d'animer une discussion d'après projection.

UNE COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES

Bien sûr, faute de sorties programmées à cause de la Covid19, à l'heure où j'écris ces lignes, *Mon cinéma québécois* fonctionne un peu au ralenti. Aussi, les animateurs du Festival *48 images par seconde* ont mis en ligne leur troisième compétition de courts métrages québécois. Ce concours via Internet a suscité plus de 37 000 vues. C'est le film d'Alexandre Beaumont-Vachon, *Playeros : travailleurs de plages* qui dénonce les conditions de travail des Haïtiens chez leurs voisins de la République Dominicaine, qui a remporté les deux prix de cette compétition virtuelle.

Dernière chose, si l'édition 2020 du Festival de Cannes vous a manqué, vous pouvez un peu vous consoler en vous rendant à la rubrique Cannes du site. Vous y retrouverez, sélection par sélection, tous les titres, tous les prix remportés et toutes les affiches des nombreux films québécois sélectionnés dans le plus grand festival du monde. ■

SYLVAIN GAREL

(1) www.cinemaquebecois.fr

TRENTE ENTRETIENS AVEC DES ARTISANS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Le nouveau site abrite une rubrique « Entretiens ». Trente artisans du cinéma québécois ont été interrogés au fil des rencontres et des ans, depuis 2017, par l'équipe de Florac. Une belle façon de comprendre les sensibilités québécoises et la vitalité du cinéma québécois. Le dernier entretien, réalisé début mai par Guillaume Sapin, est une rencontre avec Guilhem Caillard, directeur général du festival de films francophones Cinémania à Montréal. Il faut lire son intéressante analyse du désintérêt des jeunes Québécois pour le cinéma francophone, y compris les films québécois. Cinémania redouble donc d'efforts pour renforcer la découverte du cinéma francophone et québécois chez les jeunes.